Bénéfices et validation scientifique

**Bénéfices observés de l’éducation émotionnelle et sociale**

L’EES contribue sensiblement aux objectifs éducatifs généraux, améliorant non seulement les compétences psychosociales des individus concernés et leur intégration harmonieuse dans leur environnement social, mais rehaussant également leur motivation, leur performance et leur réussite (scolaire ou professionnelle).

À court terme, l’EES permet de développer la capacité des élèves à mieux se connaître, à mieux gérer leurs relations, leur équilibre personnel, leurs choix, leurs objectifs, leur motivation et leur engagement, à ajuster leurs croyances et leurs attitudes envers eux-mêmes, envers les autres et envers l’établissement scolaire.

Dans un second temps, ces premiers ajustements se reflètent dans une attitude générale plus positive, une meilleure motivation et, par conséquent, une diminution des problèmes disciplinaires, une diminution du stress et une amélioration des performances scolaires.

À plus long terme, les acquis de l’expérience scolaire seront sensiblement plus positifs, en conformité avec le domaine 3 du ‘Socle de Compétences’ de l’Education Nationale, structurant la personne, améliorant son niveau de confiance en elle et sa capacité à fonctionner avec créativité, intégrité, responsabilité et succès dans un monde interdépendant et qui se doit désormais d’être plus coopératif et bienveillant.

Quant aux éducateurs, l’EES leur offre, en plus d’un climat nettement plus positif et plus participatif, une meilleure cohérence entre leurs valeurs personnelles et la pratique de leur métier d’éducateur et/ou d’enseignant.

**Validation scientifique**

De nombreuses études[[1]](#footnote-1) ont démontré la place indispensable d’une éducation socio-émotionnelle dans une démarche éducative cohérente, équilibrée et adaptée aux exigences de notre époque. Une introduction systémique et structurée de ces stratégies et outils pédagogiques dans les écoles influence profondément et favorablement le climat scolaire aussi bien que les performances des élèves.

Les études indiquent que :

1 - l’éducation émotionnelle et sociale (EES) à l’école atténue les problèmes de violence et de drogues, et contribue à une meilleure santé physique et mentale ;

2 - l’impact des programmes EES s’avère durable ;

3 - les établissements scolaires qui adoptent des programmes EES ont de meilleurs résultats académiques ;

4 - les enfants et les jeunes issus de milieux socio-culturels défavorisés bénéficient autant, sinon plus encore que les autres, des programmes EES. De même, un bénéfice comparable peut être observé quelle que soit l’origine ethnique ou raciale des participants ;

5 - pour être efficaces, les programmes EES doivent pouvoir être suivis dans la continuité, sur une durée de plusieurs mois au moins, de préférence plusieurs années ;

6 - l’effet positif sur la performance scolaire des enfants ne se vérifie clairement que lorsque ce sont les enseignants eux-mêmes qui animent les programmes EES.

Le numéro 41 (juin 2020) de la revue scientifique « **Recherches en éducation** » propose un dossier intitulé : **« APPRENDRE AVEC LE CŒUR – LES EMOTIONS DANS LA FORMATION DES ENSEIGNANTS »**[[2]](#footnote-2). Coordonnée par Catherine Audrin, le dossier regroupe huit articles, parmi lesquels celui de PHILIPPE GENOUD, GABRIEL KAPPELER & PHILIPPE GAY : « Faut-il former les enseignants afin qu’ils cherchent à diminuer les émotions négatives de leurs élèves et qu’ils leur apprennent à renforcer leurs émotions positives ? »

Les études et recherches dans le domaine de l’éducation aux compétences psychosociales, de l’intelligence émotionnelle, des compétences d’être et du climat scolaire sont innombrables, tant en France qu’ailleurs, en Europe (Le GROP à Barcelone, la Fondation Botin en Calabrie), en Amérique du Nord (Canada, USA) et du Sud, en Asie… On ne pourrait les nommer toutes. Il existe d’ailleurs une **association internationale de l’éducation émotionnelle**[[3]](#footnote-3) qui publie une revue scientifique (<https://www.um.edu.mt/ijee>).

Malgré le nombre et la diversité de ces travaux, leurs conclusions n’en vont pas moins toutes dans la même direction, confirmant le même constat : une éducation émotionnelle et sociale bien menée est non seulement bénéfique pour tous, mais également impérative pour améliorer le climat scolaire, la motivation des élèves et les résultats académiques.

Les stratégies pédagogiques et les outils sont connus, et d’ailleurs assez largement utilisés, ici comme ailleurs. Tous affirment de concert que la formation des éducateurs est cependant primordiale, qu’aucun « outil » pratique ne représente une panacée en soi, que la posture de l’éducateur est essentielle et que l’approche doit être proposée dans la cohérence d’un ensemble qui inclut tous les acteurs, y compris le personnel non-enseignant et les parents.

(Michel Claeys, extrait de « Enseignants CPS », livret 1)

1. Voir : **‘Du nécessaire développement du capital émotionnel des enseignants et des élèves…’**, Pr Bénédicte GENDRON. Évaluation des programmes d’éducation émotionnelle.

   Egalement : **CASEL** (Collaborativefor Academic, Social and Emotional Learning, USA) : <http://www.casel.org/social-and-emotional-learning/outcomes>).

   **Durlak, Weissberg et alter's** recent meta-analysis of 213 rigorous studies of SEL in schools.

   **CASEL,** the Missing Piece – A National Teacher Survey on How Emotional and Social Learning can Empower Children and Transform Schools. [↑](#footnote-ref-1)
2. <http://www.recherches-en-education.net/spip.php?article407> Voir plus loin, le résume des différentes contributions à ce dossier. [↑](#footnote-ref-2)
3. Basée à Malte, European Network for Social and Emotional Competence (ENSEC) publie la ***Revue internationale d'éducation émotionnelle*** (IJEE, *International Journal for Emotional Education*), disponible en ligne gratuitement : <https://www.um.edu.mt/ijee>. [↑](#footnote-ref-3)